

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 14 DE SEPTIEMBRE DE 1812.

Nera. Sra. de la Merced.—Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Arrependidas; se reserva à las cinco y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Extrait des journaux américains (The VVhigh.)

Caracas 5 juin.—Nous apprenons par des lettres particulières de Margarita, en date du 17 mai, que l'amiral anglais avait envoyé une corvette aux colonies, pour annoncer qu'une escadre française composée de huit vaisseaux de ligne et cinq frégates, avait été vue entre les Açores. Par le travers des Barbades, on a vu croiser trois frégates françaises qui avaient brûlé plusieurs navires anglais.

Las autoridades españolas doivent être expulsées du Mexique et des principales provinces de l'Amérique septentrionale, qui sont actuellement au pouvoir des indépendans.

On a envoyé de Boston, etc., des bateaux pilotes pour apprendre aux navires américains à Terre-Neuve, etc., la déclaration de guerre, avec ordre de se diriger sur le premier port.

(*Gazette de Girona.*)

New York le 6 juillet.

Guerre du Nord.

Extrait d'une lettre écrite le 30 juin, par un officier des Etats-Unis.

« Nous sommes en marche pour le fort Niagara, afin de repousser une attaque projetée par les anglais. La joie guerrière de notre petite troupe semble se communiquer aux milices des lieux que nous traversons. »

Baltimore le 14 juillet.

Une nouvelle compagnie d'artillerie légère, levée dans le voisinage, s'exerce avec tant de zèle, sous les ordres du capitaine VWilson, qu'elle égalera, si elle ne surpasse bientôt toutes celles de cet état.

La compagnie d'artillerie du capitaine Barbaine a offert ses services au gouvernement, qui les a acceptés.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS-UNIDOS.

Extracto de los periódicos americanos.

Caracas 5 de junio.—(The Vgigh.) Sabemos por cartas particulares de Margarita, con fecha 17 de mayo, que el almirante inglés, había enviado una corbeta à las colonias, para anunciar que una escuadra francesa compuesta de 8 navios de linea, y 5 fragatas había sido vista entre los Azores. Por la travesía de las Barbadas, se han visto cruzar 3 fragatas francesas, que habían quemado muchas embarcaciones inglesas.

Las autoridades españolas deben ser expulsadas de México; y de las principales provincias de la América septentrional, que están actualmente en poder de los independientes.

Se han enviado de Boston, etc., barcos pilotes para hacer saber à las naves americanas de Terra-Nova, etc., la declaración de guerra, con orden de dirigirse sobre el primer puerto.

(*Gazeta de Girona.*)

New York 6 de julio.

GUERRA DEL NORTE.

Extracto de una carta escrita el 30 de julio, por un oficial de los Estados Unidos.

« Estamos en marcha para el fuerte Niagara à fin de rechazar un ataque proyectado por los ingleses. La alegría guerrera de nuestra poca tropa parece se comunica à las milicias de los lugares que pasamos. »

(Idem.)

Baltimore 14 de julio.

La nueva compañía de artillería ligera, levantada en las cercanías, se ejercita con tanto zelo, bajo las ordenes del capitán VWilson, que igualará, quando no exceda pronto à todas las de este estado.

La compañía de artillería del capitán Barbaine ha ofrecido sus servicios al gobierno, y este los ha aceptado.

Les vaillants du capitaine Striker et les fusiliers du capitaine Herbert, se sont remarqués par leur nombre et leur discipline. Le comté de Kings ne se fait pas moins remarquer que ses voisins, par son patriotisme et son esprit militaire.

— Le président des Etats Unis a publié le 9 juillet, une proclamation, par laquelle les américains sont invités à adresser à Dieu leurs prières, pour qu'il daigne protéger les armes américaines, dans une guerre provoquée par l'injustice d'une puissance étrangère.

GRAND DUCHE DE VVURTZBOURG.

Vvurtzbourg, 21 août.

Notre gazette publie l'article suivant :

« La proclamation adressée aux allemands par le baron Barclay de Tolly, nous engage à faire quelques réflexions à ce sujet.

« La Russie se vante d'avoir toujours été dans des rapports d'amitié avec l'Allemagne. Il serait très étonnant que ce fût autrement, puisque l'Allemagne n'a jamais eu de point de contact immédiat avec la Russie.

Qu'on demande à la Pologne, aux turcs et aux prussiens qui font aussi partie de l'Allemagne, quels ont été leurs rapports avec les Russes leurs voisins, et quels avantages ils ont retirés de leur amitié. On ne peut pas nier que la Russie n'ait récompensé l'industrie et les talents des Allemands ; mais en supposant que cela soit toujours arrivé, le souverain de la Russie avait-il un meilleur moyen pour tirer de la barbarie ses peuples non civilisés, que de leur donner l'industrie européenne pour école et pour modèle ?

« C'est une allégation singulière que de prétendre que cette attaque n'est point le résultat de la libre détermination des allemands. Que venon-nous prouver par là ? Personne ne peut soutenir que tous les membres de la Confédération du Rhin ne soient point entrés librement et d'après leur détermination dans cette confédération ; et ce qui arrive maintenant est le résultat des obligations qu'ils ont contractées d'après leur propre conviction. Que la Russie demande à ses soldats si c'est d'après leur libre détermination qu'ils font la guerre aux perses et aux turcs !

« On excite les allemands à la trahison, et on leur promet une récompense qui sûrement ne satisferait pas celui qui serait assez corrompu pour répondre à cet appel. La récompense que l'on promet, serait une punition pour tout homme civilisé.

« On termine enfin par menacer les allemands de la malédiction de la postérité. Celui qui a à cœur la tranquillité de sa patrie, le bien

Los tiradores del capitán Striker, y los fusileros del capitán Herbert, se distinguen por su número y disciplina. El condado de Quings sobresale tanto como sus vecinos en patriotismo y espíritu militar.

El presidente de los Estados Unidos publicó el 9 de julio una proclama, por la qual se excita los americanos á que dirijan á Dios sus plegarias, para que se digna proteger las armas americanas, en una guerra provocada por la injusticia de una potencia extranjera. [Idem.]

GRAN DUCADO DE VVURTZBURGO.

Vvurtzburgo, 21 de agosto.

Nuestra gazeta publica el artículo siguiente :

La proclama dirigida á los alemanes por el baron Barclay de Tolly, nos obliga á hacer algunas reflexiones sobre este objeto.

La Rusia se glorifica de haber corrido siempre amistosamente con la Alemania. Seria extraño que no hubiese sido así, pues que la Alemania no ha estado jamás contrapuntada con la Rusia. Que preguntan á la Polonia, á los turcos, y prusianos que hacen tambien parte de la Alemania, quales han sido sus relaciones con los rusos sus vecinos, y que ventajas han sacado de su amistad ? No se puede negar que la Rusia haya recompensado la industria y talento de los alemanes ; pero suponiendo que esto sea así, el Soberano de la Rusia tenia algun otro mejor medio para sacar de la barbarie á sus pueblos incivilizados, que el darles la industria extranjera por modelo y escuela ?

Es una singular alegacion pretender que este ataque no es el resultado de la libre determinacion de los alemanes. Que quiere probar por esto ? Nadie puede sostener que todos los miembros de la confederacion del Rhin no hayan entrado libremente, y segun su determinacion en esta confederacion, y lo que acontece ahora es el resultado de las obligaciones que han contratado segun su propia conviccion. Que pregunte la Rusia á sus soldados, si segun su libre determinacion hacen la guerra á los persas, ó á los turcos.

Se excitan los alemanes á la trahicion, y se les promete una recompensa que seguramente no satisfaria al que estubiese bastante corrompido para responder á esta invitacion. La recompensa que se les promete, seria un castigo para todo hombre civilizado.

Se concluye en fin por amenazar á los alemanes con la maldicion de la posteridad. Aquel que desea la tranquilidad de su patria, el bien

de l'est, le maintien des lois sages, qui, par
par attachement pour son prince, renonce à une
solde étrangère, et sacrifie son sang pour son
souverain qui le récompense avec honneur, mé-
rite sans contredit d'être béni par la postérité. »

[Idem.]

CATALOGNE.

Barcelone, 24 septembre 1812.

L'empoisonneur Lacy a vu avec rage que les
souds espagnols de Castille ne produisaient pas
en Catalogne tout l'effet qu'il aurait désiré, et
que malgré toutes ses exagérations, les catalans
savaient à quoi s'en tenir, et connaissent la
vérité. Ces derniers ont vu que la retraite de
Madrid, exécutée avec le plus grand ordre, au-
lieu d'être considérée comme une perte, n'était
qu'une sage mesure; ils sont si persuadés que la
situation présente des anglais ne peut être de
longue durée dans la péninsule, que parmi les
insurgés même, on publie comme certain que
les français sont rentrés à Madrid. Ils n'en sont
pas bien sûrs; mais ils le voyent si prochain
et si facile, qu'ils le regardent déjà comme
fait. Il ne reste donc à l'antropophage Lacy que
de revenir à ses anciennes ressources. Aussi le
Nouvelliste extraordinaire de Vich du 17 septem-
bre, nous apprend officiellement, et au nom
de Lacy, ce qui suit :

*Nouvelliste extraordinaire de Vich du 17 sep-
tembre 1812.*

« S. Exc. le général en chef vient de rece-
voir d'un homme de confiance qui est dans l'in-
térieur de la France l'importante nouvelle que le
tigre Bonaparte est mort, ou qu'il est très mal,
des suites de la dernière bataille donnée aux
russe! »

« Le même donne comme positif le prochain
rappel des Prêtres, qui seront remplacés par un
Conseil militaire, événement qui, s'il ne prou-
ve pas la mort de Bonaparte, prouve au moins
la grande inquiétude où l'on est dans son em-
pire. »

On a été convenable de donner sans retard
au public cette nouvelle, qui est de la plus grande
importance. »

OBSERVATION. — Peut-on donner une
nouvelle plus absurde et l'annoncer d'une mani-
ère plus exécrationnable? Tout cela ne vient que de l'im-
portante agitation des perfides, qui tremblent en
voyant le pouvoir colossal qui va les détruire.
Semblable à Hérode, Napoléon purgera le sol
catalan de ces bandits... et ceux-ci, qui frémissent
à cette seule pensée, publieront comme vrai

del estado, de las sabias leyes, que por puro
afecto a su principe renuncia a un sueldo extran-
jero, y sacrifica su sangre por su Soberano, que
le recompensa con honor, merece sin con-
tradiccion ser bendecido de la posteridad.

[Idem.]

CATALUÑA.

Barcelona 24 de Setiembre de 1812.

El empoisonador Lacy ha visto con rabia que
los fineros sucesos de Castilla no producian en
Cataluña todo el efecto que hubiera deseado;
y que a pesar de todas las bastardas exageracio-
nes, los catalanes han conocido la realidad de
los acontecimientos. Han visto que la retirada de
Madrid executada con tan bello orden, mas que
una pérdida efectiva, era una sabia medida de
precaucion, y están tan persuadidos de que la ac-
tual situacion de los ingleses no puede durar
en la peninsula, como que ya se da por cierto
entre los mas de los insurgentes que Madrid vuel-
ve a ser ocupado por los franceses. No tienen
datos fijos; pero lo presumen tan próximo, y
facible, que lo dan por hecho. ¿Que le queda
al antropófago Lacy, sino volver a las andadas?
Así es que el Nouvelliste extraordinario de Vique
del 17 de setiembre, se nos dice de oficio y en
nombre de Lacy lo siguiente.

*Nouvelliste extraordinario de Vique del día 17
de Setiembre de 1812.*

« El Excmo. Sr. general en jefe acaba de recibir
de un sugeto de su confianza de lo interior de
Francia la importante noticia de haber muerto
el tigre Bonaparte, o de estar al extremo de su
vida, de resultas de la última batalla dada a los
rusos. »

« Por el mismo conducto se da como positiva
la noticia de la próxima remocion de los Pre-
fectos, que deberán ser substituidos por un Con-
sejo militar; acontecimiento, que quando no con-
firme la muerte de Bonaparte, prueba a lo mé-
nos grande inquietud en su imperio. »

Se ha creído oportuno no retardar al públi-
co este aviso de la mayor importancia. »

OBSERVACION. ¿Se puede dar una noti-
cia mas absurda ni un modo de anunciarla mas
execrable? Ahí está el desafío impotente
de los perfidos, que tiemblan al mirar el colos-
sal poder que ha de derribarlos. Semblante a
Hércules, librará Napoléon de bandidos el suelo
catalán... y estos que se estremecen al pensarlo,
publican como realidad los infames sueños de

les abominables rêves qu'ils ont faits. Poursuivez, monstres exécrables, vos téméraires projets. Faites soulever les peuples par des procédés iniques et sanguinaires..... Ruinez la Catalogne..... détruisez-la..... abîmez-la, plongez-la dans le néant..... Mais c'est en vain que vous le tenterez. Le tonnerre qui se fait entendre dans les champs glacés de la Russie, se fera sentir aussi dans les montagnes stériles de la Catalogne, vous réduira en poudre, et le fanatisme sera entraîné avec vous dans le néant. C'est en vain que vous publierez, que vous vous défendrez dans les montagnes lorsque les forteresses vous manqueront. L'expédition du Mont-Serrat prouvera aux générations présentes et futures, qu'il n'est pour les français ni rochers ni forêts qui les empêchent de vaincre.

sur abominables caberis. Proseguid, proseguid viles monstros, ca vuestro temerario empeño. Insurreccionad los pueblos con un proceder el mas inteno y sanguinario..... Arruinad la Cataluña... Asoladla... sumergidla en el abismo de la nada... Ah! En vano lo intentareis. El trueno que se oye en los helados campos de los rusos, hará sentir el rayo que os anonada en los asperos montes de Cataluña... y perecerá con vosotros el coloso del fanatismo. No os valdrá decir que quando os falten fortalezas, os defendereis en los montes. Monserrate manifestará á las generaciones presentes y venideras, que para los franceses no hay riscos ni malezas impenetrables.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 23 septembre 1812.

Les réparations de la porte Neuve étant terminées, à compter de demain 24, la passage aura lieu par cette porte, et celle de l'Ange sera fermée.

*Par ordre de Mr. le général de division
Gouverneur de Barcelone,*

*L'Adjudant-Commandant chef d'Etat-Major,
Signé ORDONNEAU,*

Le Public est prévenu que, le 24 du courant à neuf heures du matin, dans une des Sales de l'hôtel de la Préfecture, il sera procédé, au plus offrant et dernier enchérisseur, à l'adjudication du bail à loyer d'une maison située en cette ville rue Avino, n.º 16, ayant appartenu au Sieur Philippe Saleta, absent.

Barcelone, le 17 septembre 1812.

*Le Receveur des Domaines,
Signé Roperto.*

Vu et approuvé par le Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des domaines,

Signé Ambert.

Le public est prévenu que jeudi 24 du courant et jours suivans, depuis 9 heures jusqu'à midi, il sera procédé à la manutention connue sous le nom de *Sirjar*, en présence de Mr. le commissaire de police de Barcelonette, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une quantité de son de froment et de fèves. La vente se fera par parties de 50 quarteres. La valeur sera payée comptant, et les fonds remis à Mr. Galceran, caissier de la Manie, ou à son délégué.

Orden del día 23 de setiembre de 1812.

Las reparaciones de la puerta Nueva siendo terminadas. Se pasará por ella desde mañana 24, y la puerta del Angel será cerrada.

*De orden del general de division gobernador
de Barcelona,*

*El Ayudante comandante jefe del Estado mayor
Firmado ORDONNEAU*

Se previene al público que el día 24 del que rige, á las nueve de la mañana, en una Sala de la Prefectura, se procederá, al mayor postor, á la adjudicacion del alquiler de una casa sita en esta ciudad, calle den Avino, n.º 16, que pertenecia al Sr. Felipe Saleta, ausente.

Barcelona, 17 de setiembre de 1812.

*El Recaudador de los Dominios,
Firmado Roperto.*

Visto y aprobado por el Comisario del Gobierno para la organizacion del registro y de los dominios,

Firmado Ambert.

Se previene al público que el juéves 24 del corriente y dias siguientes, desde las 9 á las 12 se procederá á la Manutencion ó sea *Sirjar*, en presencia del Sr. Comisario de policia de la Barceloneta, á la venta al mayor postor, de una partida de Salvado de trigo y de habas. La venta se hará por partes de 50 quarteras. El valor será pagado de contante, y el dinero remitido al Sr. Galcerán, caixero de la Mereria ó á su Delegado.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las 8 y media, la Zarzuela, *al Freir será el reir*, y al trocar será el llorar, arreglada nuevamente en 3 actos, y aumentada con varias piezas de música, en el entremedio del 2.º y 3.º acto, se baylará el Minué Escocés.